CATÉCHISME FRANÇAIS,

OU

PRINCIPES

De Philosophie, de Morale et de Politique républicaine,

A l'usage des Écoles primaires;

PAR LA CHABEAUSSIÈRE.

On y a joint la Déclaration des Droits et des Devoirs de l'Homme et du Citoyen.



A POITIERS;

CHEZ CATINEAU, IMPRIMEUR-LIBRAIRE, rue de la Maison commune.

An VI.e de la République.

La décision du jury des livres élémentaires, confirmée par le comité d'instruction publique de la Convention nationale, a passé en résolution au Conseil des Cinq-cents, sur le rapport du représentant *Lakanal*, membre de la commission chargée de l'examen; et depuis en loi par la sanction du Conseil des Anciens, sur le rapport du représentant *Barbé-Marbois*. C'est d'après cette loi, du 6 germinal, que le *Catéchisme français* a été reconnu devoir être mis au nombre des livres d'éducation à l'usage des écoles primaires.

CATÉCHISME FRANÇAIS.

Qui êtes-vous ?

1. Homme libre, Français, républicain par choix ;
Né pour aimer mon frère et servir ma patrie,
Vivre de mon travail ou de mon industrie,
Abhorrer l'esclavage et me soumettre aux lois.

Droits de l'H. art. 5.
Devoirs, art. 3.

Qui vous a créé ?

2. Celui dont le pouvoir a tout fait en tout lieu,
Le ciel, les élémens, les animaux, les hommes,
Les astres, la lumière et le globe où nous sommes :
J'y crois en l'admirant, et je l'appelle Dieu.

Qu'est-ce que Dieu ?

3. Je ne sais ce qu'il est ; mais je vois son ouvrage :
Tout à mes yeux surpris annonce sa grandeur :
Mon esprit trop borné n'en peut tracer l'image ;
Il échappe à mes sens, mais il parle à mon cœur.

Comment faut-il honorer Dieu ?

4. L'ordre de l'univers atteste sa puissance ;
Tout est, pour les humains, ou merveille, ou bienfait.
Son culte est le respect et la reconnaissance :
L'hommage qu'il préfère est le bien que l'on fait.

Qu'est-ce que la vie ?

5. Chaque pas, du berceau nous conduit au cercueil ;
C'est la route prescrite : on y voit maint écueil.
L'homme qui la parcourt d'un œil sûr, d'un pas ferme,
En embellit l'espace, et n'en craint pas le terme.

Qu'est-ce que le cercueil ou la mort?

6. Le repos des douleurs, le seuil d'une autre vie;
Un instant que craint seul l'homme lâche ou pervers;
Désirable, s'il sauve ou l'opprobre ou les fers;
Glorieux, s'il devient utile à la patrie.

Qu'est-ce que l'ame?

7. Je n'en sais rien; je sais que je sens, que je pense,
Que je veux, que j'agis, que je me ressouviens,
Qu'il est un être en moi qui hors de moi s'élance;
Mais j'ignore où je vais, et ne sais d'où je viens.

L'ame est-elle immortelle?

8. Tout change sans périr; l'ame est donc immortelle:
L'ame survit entière au corps décomposé:
J'en ressens le désir; Dieu m'eût-il abusé?
Pour si-tôt la détruire, eût-il tant fait pour elle?

Quel est le sort qui nous attend après la mort?

9. Des prix pour la vertu, des peines pour le crime.
C'est le frein du méchant, l'espoir du malheureux;
La consolation du juste qu'on opprime.
Espérons dans le doute, et soyons vertueux.

Qu'est-ce que la vertu?

Devoirs, art. 2. 10. Remplir tous ses devoirs, craindre et fuir tous les vices,
N'est point encore assez pour le bon citoyen:
En faisant ce qu'on doit on est homme de bien;
Mais on n'est vertueux que par des sacrifices.

Comment un sacrifice est-il méritoire ?

11. S'IL sert à la patrie, à la société : Devoirs, art. 3.
Toute œuvre, sans ce but, est une œuvre stérile :
Pour être vertueux, servons l'humanité ;
Le sacrifice est nul quand il n'est pas utile.

Comment distinguer le bien et le mal ?

12. DIEU mit, pour diriger notre inexpérience,
Près de nos sens grossiers un sens plus délicat ;
Il suit nos mouvemens, les guide ou les combat :
C'est la raison qui parle à notre conscience.

Qu'est-ce que la conscience ?

13. C'EST cette voix secrète et cet instinct suprême,
Qui de la volonté précède et suit l'effet.
Qui l'écoute est toujours en paix avec lui-même,
Et qui veut le tromper y trouve son arrêt.

N'avons-nous pas des passions ? Quelle en est la source ?

14. LE plaisir, la douleur, la crainte et l'espérance
Sont les instigateurs de tous nos mouvemens ;
Leur borne est la raison, leur frein la tempérance :
Au-delà c'est désordre ; ils deviennent tourmens.

N'est-ce pas Dieu qui nous donna nos passions ?

15. OUI, pour notre salut Dieu nous donna sans doute
Le désir d'être heureux, la crainte de souffrir :
Mais un faux bien qu'on aime, un faux mal qu'on redoute,
Nous en ferment la voie, au lieu de nous l'ouvrir.

Comment définissez-vous les passions?

16. La révolte des sens, d'immodérés désirs,
Du feu céleste en nous obscurcissant la flamme,
Détruisant, en tyrans, la liberté de l'ame,
Et menant aux regrets par l'appât des plaisirs.

Pourquoi l'Être suprême mit-il en nous les passions auprès de la raison?

17. D'un char à deux coursiers l'ame est comme le guide;
L'un est paisible et doux, l'autre vif et fougueux;
L'un attend l'aiguillon, l'autre appelle la bride;
L'un a besoin de l'autre, et le char de tous deux.

N'eût-il pas mieux valu ne pas nous donner de si grands ennemis?

18. S'il fit mes ennemis, il les fit pour ma gloire:
Pour les vaincre, il m'a mis les armes à la main;
Si je sais m'en servir, le triomphe est certain.
Le péril du combat embellit la victoire.

Comment éviter les surprises?

19. La raison fait toujours exacte sentinelle:
A son premier appel armons-nous aussitôt;
Signalons le tyran, frappons-le au premier mot;
Et de peur d'incendie étouffons l'étincelle.

Quelles sont les vertus principales?

20. Soyons justes, prudens, tempérans, courageux;
De ces quatre vertus naîtront toutes les nôtres:
De la société l'une affermit les nœuds;
Le bonheur personnel est le prix des trois autres.

Quels sont les vices opposés aux quatre vertus principales? Quel en est le danger?

21. La haine universelle attend l'iniquité;
Le malheur est souvent le fruit de l'imprudence;
Les douleurs et la mort suivent l'intempérance,
Et le mépris public poursuit la lâcheté.

Que prescrit la justice?

22. Ne fais à nul mortel ce que tu crains pour toi; Devoirs, art. 2
Religieusement garde toujours ta foi;
Sois bienfaisant par goût, sans vouloir le paraître;
Ne crois point aux ingrats, et garde-toi de l'être.

A quoi sert la prudence?

23. La prudence avertit, fait prévoir et choisir,
Affaiblit les dangers, prépare les ressources,
Maîtrise les hasards, en démêle les sources,
Garantit le présent et fonde l'avenir.

Qu'est-ce que la tempérance?

24. Savoir régler ses goûts, modérer ses besoins;
Qui fuit l'excès, jouit et mieux et davantage:
Le plus sage est celui qui désire le moins;
L'abus même du bien en corromprait l'usage.

Qu'est-ce que le courage?

25. Ce n'est ni la froideur ni la témérité:
Mais bravons de sang froid un danger nécessaire;
Supportons les revers avec tranquillité:
Savoir les dominer, c'est presque s'y soustraire.

Quels sont les vices principaux où nous entraînent nos passions ?

26. La colère, l'orgueil, l'avarice et l'envie,
Faux calculs de l'esprit, écarts de la raison.
Il en est deux plus vils par leur combinaison :
Ce sont ceux du mensonge et de l'hypocrisie.

Le mensonge est donc un grand mal ?

27. Le menteur s'avilit et renonce à l'estime.
On ne croit plus quiconque a menti plusieurs fois :
A la vérité seule on doit prêter sa voix ;
Tout mensonge est un tort; et s'il nuit, c'est un crime.

Qu'est-ce que l'hypocrisie ?

28. De la corruption c'est le degré suprême,
Qui prend pour se masquer, les dehors des vertus ;
Mais tôt ou tard il perce et se trahit lui-même.
L'art de masquer le vice est un vice de plus.

Qu'est-ce que la colère ?

29. La colère est l'accès d'une courte démence :
Il égare l'esprit, fausse le jugement ;
Honteux, s'il est l'effet d'un premier mouvement,
Il devient criminel s'il mène à la vengeance.

Quel est l'inconvénient et le préservatif de l'orgueil ?

30. Trop d'estime de soi mène au mépris d'autrui,
Nuit même au vrai mérite, et fait douter de lui.
Le vrai moyen d'atteindre au plus haut point de gloire,
C'est d'y toujours prétendre et ne jamais s'y croire.

Qu'est-ce que l'avarice?

31. L'AVARE veut gagner, et c'est pour enfouir :
Dur, chagrin, inquiet, toujours dans les alarmes,
Il vit sans vivre, et meurt sans arracher de larmes ;
La soif de posséder détruit l'art de jouir.

Qu'est-ce que l'envie?

32. DE l'émulation distinguez bien l'envie :
L'une admire un succès et veut le surpasser ;
L'autre en fait son poison et voudrait l'effacer :
L'une mène à la gloire, et l'autre à l'infamie.

La paresse n'est-elle pas aussi un vice?

33. DANS le corps social chaque membre placé, Devoirs, art. 9.
S'il n'a part aux travaux, n'a droit aux bénéfices.
La paresse bientôt conduit à tous les vices ;
L'homme oisif est souvent un méchant commencé.

Quels sont les différens états auxquels l'homme est appelé? Que doit-il être?

34. BON citoyen, bon fils, bon époux et bon père; Devoirs, art. 4.
Titres saints! trop heureux qui peut tous vous porter!
Que de soins, de devoirs font votre ministère :
C'est en les remplissant qu'il faut vous mériter.

Quels sont les devoirs généraux du citoyen?

35. A son pays on doit ses facultés entières ; Devoirs, art. 9.
Secours aux malheureux, obéissance aux lois ; Art. 2 et 3.
A ses frères des soins, au monde ses lumières.
Qui trahit ses devoirs perd à l'instant ses droits. Art. 7.

Quels sont les droits du citoyen?

Droits, art. 1.er 36. De librement penser, croire, agir, s'exprimer;
De posséder les fruits que son travail lui donne;
D'être sûr dans ses biens, et sûr dans sa personne,
Et d'opposer sa force à qui veut l'opprimer.

Qu'est-ce que la liberté?

Droits, art. 2. 37. Dieu fit la liberté : c'est son plus bel ouvrage;
Mais il faut des cœurs purs pour goûter ses bienfaits:
A l'autel des vertus épurons notre hommage,
Adorons-la toujours, ne la souillons jamais.

La liberté donne donc le droit de tout faire?

Droits, art. 2. 38. La liberté n'est pas ce penchant de nature
De repousser tout frein, de haïr tout pouvoir :
Elle est le droit d'agir comme on doit le vouloir :
La justice est sa régle et la loi sa mesure.

La propriété est donc un droit sacré?

Droits, art. 5. 39. Ne désirons jamais ce que posséde un autre :
Respectons, défendons et sa vie et ses biens :
Id. art. 4. La sureté d'autrui nous garantit la nôtre;
Devoirs, art. 7. Blesser les droits d'un seul, c'est annuller les siens.

Comment le faible peut-il résister au plus fort?

Droits, art. 3. 40. L'Éternel qui nous fit d'inégale mesure,
Inégaux en talens, en force, en facultés,
Lui-même a réparé ces inégalités,
Et l'ordre social corrige la nature.

Comment la corrige-t-il?

41. Un pacte dont le nœud unit la masse entière, Droits, art. 4.
Du grand nombre au moins grand oppose la barrière;
Fort de l'appui de tous, le faible, par les lois,
Inégal en moyens, devient égal en droits.

Qu'est-ce que la loi?

42. La volonté de tous, la règle universelle, Droits, art. 6.
L'effroi des malfaiteurs, l'appui des innocens.
Respect aux magistrats ses organes puissans! Devoirs, art. 3.
Si-tôt qu'elle a parlé, courbons-nous devant elle.

Qu'est-ce que la constitution?

43. Le garant de nos droits, de notre volonté; Constit. tit. 14.
De nos mœurs, nos devoirs, la règle et la mesure.
Républicains! veillons pour la conserver pure!
C'est le *palladium* de notre liberté. Disposit. génér. art. 377.

Quel est le résumé des devoirs généraux de l'homme en société?

44. Crains Dieu, sers ton pays et chéris ton semblable; Devoirs, art. 2.
Respecte le malheur, honore les vieillards:
Admire les talens et rends hommage aux arts.
Sans l'outrager sur-tout, plains un frère coupable.

Suffit-il d'être accusé pour être cru coupable?

45. Le soupçon quelquefois plane sur l'innocence; Droits, art. 8, 9, 10, 11, 12 et 13.
Suspends tout jugement jusqu'à l'arrêt légal:
Ne condamne jamais sur la simple apparence:
Sois prompt à croire au bien et lent à croire au mal.

Quelles sont les qualités sociales et les occupations qui doivent distinguer le bon citoyen ?

Devoirs.
Cet article les renferme tous.

46. Être humain, juste et franc ; repousser sans pitié
L'égoïsme, l'intrigue et toute tyrannie ;
Cultiver avec soin, pour embellir sa vie,
L'amour de son pays, l'étude et l'amitié.

Qu'est-ce que l'amour de son pays, ou le patriotisme ?

47. Un mouvement sublime, un élan plein de flamme,
Dont le vrai citoyen sent son cœur transporté ;
Lui seul fait les héros, exalte, aggrandit l'ame ;
C'est l'enfant de l'honneur et de la liberté.

A quoi sert l'étude ?

48. L'étude instruit l'enfance, embellit la vieillesse,
Augmente le bonheur, console la détresse ;
Et contre l'ignorance armant la vérité,
Aux pièges de l'erreur oppose sa clarté.

L'ignorance est donc nuisible ?

49. Tous les maux de la terre ont été son ouvrage ;
Elle a produit l'oubli, l'abandon de nos droits,
Servi le fanatisme, enfanté l'esclavage,
Dégradé la nature et profané ses lois.

Qu'est-ce que l'amitié ?

Devoirs, art. 4.
Bon ami.

50. Un sentiment fondé sur les plus doux rapports,
Flatteur pour qui l'inspire, heureux pour qui l'éprouve,
Où l'on rend à son tour le charme qu'on y trouve :
L'amitié partagée est une ame en deux corps.

Quels sont les devoirs des enfans envers les auteurs de leurs jours ?

51. Docilité, respect, soins et reconnaissance : Devoirs, art. 4. *Bon fils.*
Mes enfans pour moi-même en auront à leur tour.
Puis-je autrement payer que par un saint amour
Tous les maux qu'à ma mère a coûté ma naissance ?

Quels sont les devoirs réciproques des époux ?

52. Estime mutuelle, égards et complaisance ; Devoirs, art. 4. *Bon époux.*
Communauté de soins, de travail, de plaisir ;
Egalité de droits, rapports de confiance :
C'est pour se rendre heureux qu'on a dû se choisir.

Quels sont les devoirs des pères et mères et des instituteurs ?

53. Tracer aux jeunes cœurs les routes du devoir ; Devoirs, art. 4. *Bon père.*
Au civisme, aux vertus y préparer des temples ;
Par la douce amitié tempérer le pouvoir,
Et joindre à ses leçons l'ascendant des exemples.

Quels sont les devoirs des maîtres envers leurs serviteurs ?

54. Mon semblable, forcé de me vendre ses soins, Droits, art. 15.
Attend de moi douceur, égards, raison, justice ;
Contre un or surperflu j'échange un long service ; Devoirs, art. 2.
Dans ce troc inégal, c'est moi qui donne moins.

Quels sont ceux du serviteur envers son maître ?

55. Qu'il soit sûr, vigilant, sobre, actif, circonspect :
Aucun devoir n'est vil ; le vice seul peut l'être :
Un valet vicieux n'est qu'un esclave abject ;
Un serviteur honnête est l'égal d'un bon maître.

DÉCLARATION
DES DROITS ET DES DEVOIRS
DE L'HOMME ET DU CITOYEN.

Le Peuple français proclame, en présence de l'Être suprême, la déclaration suivante des droits et des devoirs de l'homme et du citoyen.

DROITS.

Art. 1.er Les droits de l'homme en société sont la liberté, l'égalité, la sureté, la propriété.

2. La liberté consiste à pouvoir faire ce qui ne nuit pas aux droits d'autrui.

3. L'égalité consiste en ce que la loi est la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse.

L'égalité n'admet aucune distinction de naissance, aucune hérédité de pouvoirs.

4. La sureté résulte du concours de tous pour assurer les droits de chacun.

5. La propriété est le droit de jouir et de disposer de ses biens, de ses revenus, du fruit de son travail et de son industrie.

6. La loi est la volonté générale, exprimée par la majorité ou des citoyens ou des représentans.

7. Ce qui n'est pas défendu par la loi, ne peut être empèché.

Nul ne peut être contraint à faire ce qu'elle n'ordonne pas.

8. Nul ne peut être appelé en justice, accusé, arrêté ni détenu, que dans les cas déterminés par la loi, et selon les formes qu'elle a prescrites.

9. Ceux qui sollicitent, expédient, signent, exécutent ou font exécuter des actes arbitraires, sont coupables et doivent être punis.

10. Toute rigueur qui ne serait pas nécessaire pour s'assurer de la personne d'un prévenu, doit être sévèrement réprimée par la loi.

11. Nul ne peut être jugé qu'après avoir été entendu ou légalement appelé.

12. La loi ne doit décerner que des peines strictement nécessaires et proportionnées au délit.

13. Tout traitement qui aggrave la peine déterminée par la loi, est un crime.

14. Aucune loi, ni criminelle, ni civile, ne peut avoir d'effet rétroactif.

15. Tout homme peut engager son temps et ses services, mais il ne peut se vendre ni être vendu; sa personne n'est pas une propriété aliénable.

16. Toute contribution est établie pour l'utilité générale: elle doit être répartie entre les contribuables, en raison de leurs facultés.

17. La souveraineté réside essentiellement dans l'universalité des citoyens.

18. Nul individu, nulle réunion partielle de citoyens, ne peut s'attribuer la souveraineté.

19. Nul ne peut, sans une délégation légale, exercer aucune autorité, ni remplir aucune fonction publique.

20. Chaque citoyen a un droit égal de concourir, immédiatement ou médiatement, à la formation de la loi, à la nomination des représentans du peuple et des fonctionnaires publics.

21. Les fonctions publiques ne peuvent devenir la propriété de ceux qui les exercent.

22. La garantie sociale ne peut exister si la division des pouvoirs n'est pas établie, si leurs limites ne sont pas fixées, et si la responsabilité des fonctionnaires publics n'est pas assurée.

DEVOIRS.

Art. 1.er La déclaration des droits contient les obligations des législateurs: le maintien de la société demande que ceux qui la composent, connaissent et remplissent également leurs devoirs.

2. Tous les devoirs de l'homme et du citoyen dérivent de ces deux principes gravés par la nature dans tous les cœurs;

Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fît.

Faites constamment aux autres le bien que vous voudriez en recevoir.

3. Les obligations de chacun envers la société consistent à la défendre, à la servir, à vivre soumis aux lois, et à respecter ceux qui en sont les organes.

4. Nul n'est bon citoyen, s'il n'est bon fils, bon père, bon frère, bon ami, bon époux.

5. Nul n'est homme de bien, s'il n'est franchement et religieusement observateur des lois.

6. Celui qui viole ouvertement les lois, se déclare en état de guerre avec la société.

7. Celui qui sans enfreindre ouvertement les lois, les élude par ruse ou par adresse, blesse les intérêts de tous : il se rend indigne de leur bienveillance et de leur estime.

8. C'est sur le maintien des propriétés que reposent la culture des terres, toutes les productions, tout moyen de travail et tout l'ordre social.

9. Tout citoyen doit ses services à la patrie et au maintien de la liberté, de l'égalité et de la propriété, toutes les fois que la loi l'appelle à les défendre.

FIN.